

dal MOMA New York, gennaio 2012



Ettore Sottsass (Italian, born Austria, 1917-2007)
Summa 19 Calculator 1970
Plastic
Manufactured by Ing. C. Olivetti & C. SpA
Gift of Jo Carole and Ronald

12-11-2019, 11:00 AM

Cecilia Polidori, qualche annotazione su
Sottsass, Lezione 4 - 14 Novembre 2019

Quand un homme utilise une machine, un autre processus entre en jeu: la machine utilise l'homme. Une série complexe d'impacts et de contre impacts - culturels, psychologiques et sociaux - s'enclenche, car les machines ne sont ni neutres ni statiques: elles acquièrent des connotations...

Certaines réglementations et exigences, de nature économique, sont imposées par les fabricants de quelques nations pour dresser des barrières commerciales face aux produits importés. Mais il existe aussi d'autres paramètres, des paramètres ergonomiques, déterminés par des techniciens et des chercheurs qui s'emploient à améliorer la relation homme/machine.

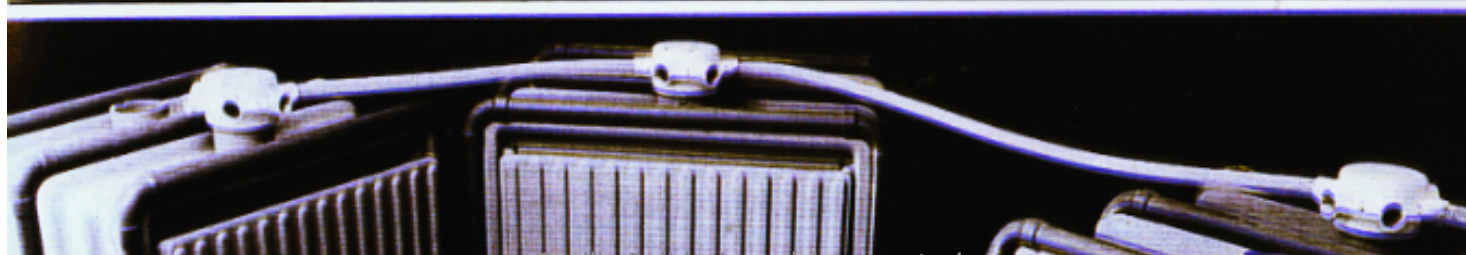
C'est le cas en Scandinavie et en Allemagne où une bonne partie de la recherche ergonomique est financée directement par les syndicats. Cette recherche aboutit à la définition de paramètres qui, dans l'esprit de ceux qui les proposent, doivent représenter une contrainte, bien qu'ils ne soient ni de véritables lois ni des règlements inflexibles, cette contrainte étant destinée à défendre les conditions de travail des utilisateurs de machines. Nous savons que, dans des pays comme l'Allemagne, il existe une tendance à vouloir que ces paramètres soient mesurables, à vouloir, en quelque sorte, qu'ils deviennent scientifiques. En ce qui concerne le design des machines de bureau, j'ai fait, moi aussi, l'effort de prendre en considération les résultats de la recherche ergonomique qu'Olivetti a toujours suivie de près.

À examiner l'évolution intellectuelle du design depuis quelques décennies, il n'en reste pas moins qu'il existe une autre façon de concevoir les relations entre l'homme et la machine. Sans minimiser ni dédaigner les aspects ergonomiques que je viens d'évoquer, nous sommes parvenus, dans mon cas comme dans celui

d'autres designers, à concilier ces aspects avec d'autres qui nous semblent essentiels : environnement, relations sociales, conditions politiques déterminant le cadre dans lequel travaillent les hommes.

Quand un homme utilise une machine, un autre processus entre en jeu : la machine utilise l'homme. Une série complexe d'impacts et de contre-impacts — culturels, psychologiques et sociaux — s'enclenche, car les machines ne sont ni neutres ni statiques : elles acquièrent des connotations, elles subissent l'influence de ce qui les entoure. C'est comme pour la nourriture : on ne mangerait pas de spaghettis au Pôle Nord, ou on n'aurait aucun plaisir à manger des harengs fumés en pleine canicule. Il existe donc une relation très étroite entre ce que le palais perçoit et l'environnement, le climat, la culture au sein de laquelle on évolue. Les saveurs sont intégrées à une sorte de réaction en chaîne à laquelle participent les sédiments archaïques, les références littéraires, les contextes culturels. Il se produit un phénomène très similaire dans la relation entre les hommes et les machines. Leur rencontre ne s'effectue que sous un certain éclairage, dans un environnement et un climat culturel donnés. Nous ne rencontrons donc jamais une machine *neutre*, mais seulement des animaux étranges qui entrent en relation avec nous.

À mon sens, le design se situe le plus souvent au niveau de cette deuxième conception des relations entre l'homme et la machine. Le design est une métaphore,



No le probleme s'est vite déplacé. La revolution technologique reduisant les volumes. Cela a introduit un autre probleme - qu'est-ce passe dans les bureaux s'il y a tant de machines differentes? Pendant huit ans j'ai travaillé beaucoup pour trouver un système de standardisation.

....

J'ai toujours fait beaucoup de choses à la fois.

Certaines réglementations et exigences, de nature économique, sont imposées par les fabricants de quelques nations pour dresser des barrières commerciales face aux produits importés. Mais il existe aussi d'autres paramètres, des paramètres ergonomiques, déterminés par des techniciens et des chercheurs qui s'emploient à améliorer la relation homme/machine.

C'est le cas en Scandinavie et en Allemagne où une bonne partie de la recherche ergonomique est financée directement par les syndicats. Cette recherche aboutit à la définition de paramètres qui, dans l'esprit de ceux qui les proposent, doivent représenter une contrainte, bien qu'ils ne soient ni de véritables lois ni des règlements inflexibles, cette contrainte étant destinée à défendre les conditions de travail des utilisateurs de machines. Nous savons que, dans des pays comme l'Allemagne, il existe une tendance à vouloir que ces paramètres soient mesurables, à vouloir, en quelque sorte, qu'ils deviennent scientifiques. En ce qui concerne le design des machines de bureau, j'ai fait, moi aussi, l'effort de prendre en considération les résultats de la recherche ergonomique qu'Olivetti a toujours suivie de près.

À examiner l'évolution intellectuelle du design depuis quelques décennies, il n'en reste pas moins qu'il existe une autre façon de concevoir les relations entre l'homme et la machine. Sans minimiser ni dédaigner les aspects ergonomiques que je viens d'évoquer, nous sommes parvenus, dans mon cas comme dans celui

d'autres designers, à concilier ces aspects avec d'autres qui nous semblent essentiels : environnement, relations sociales, conditions politiques déterminant le cadre dans lequel travaillent les hommes.

Quand un homme utilise une machine, un autre processus entre en jeu : la machine utilise l'homme. Une série complexe d'impacts et de contre-impacts — culturels, psychologiques et sociaux — s'enclenche, car les machines ne sont ni neutres ni statiques : elles acquièrent des connotations, elles subissent l'influence de ce qui les entoure. C'est comme pour la nourriture : on ne mangerait pas de spaghettis au Pôle Nord, ou on n'aurait aucun plaisir à manger des harengs fumés en pleine canicule. Il existe donc une relation très étroite entre ce que le palais perçoit et l'environnement, le climat, la culture au sein de laquelle on évolue. Les saveurs sont intégrées à une sorte de réaction en chaîne à laquelle participent les sédiments archaïques, les références littéraires, les contextes culturels. Il se produit un phénomène très similaire dans la relation entre les hommes et les machines. Leur rencontre ne s'effectue que sous un certain éclairage, dans un environnement et un climat culturel donnés. Nous ne rencontrons donc jamais une machine *neutre*, mais seulement des animaux étranges qui entrent en relation avec nous.

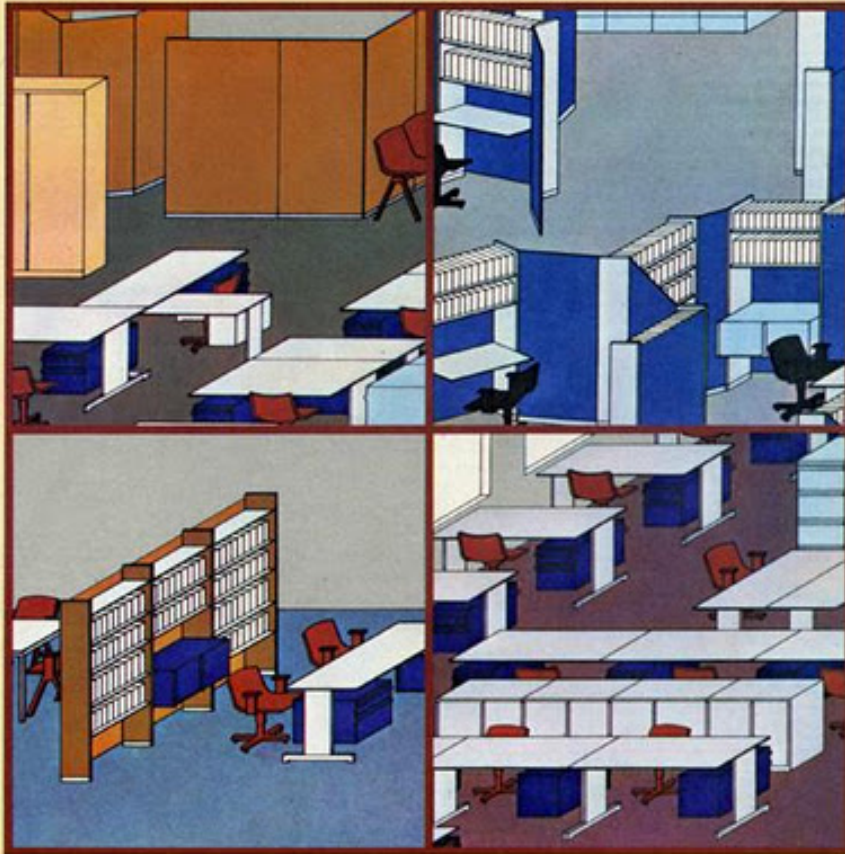
À mon sens, le design se situe le plus souvent au niveau de cette deuxième conception des relations entre l'homme et la machine. Le design est une métaphore,



Olivetti Synthesis 45
 Designed by Ettore Sottsass
 Distributed only by Conran

Synthesis 45 is desks, storage, panels and seating. Synthesis 45 is purpose-built ashtrays, telephone holders, filing trays, hatstands. Synthesis 45 is a complete office furniture system. It gives you extreme flexibility to adapt to changing personnel and equipment needs. Its colours and shape are designed to stimulate creative and effective work.

Synthesis 45 is economic good sense. The whole Synthesis 45 range is on display in the Conran showroom at Avonmore Road. Delivery can be made from stock. A catalogue will be sent on request.



Sole UK distributors:

CONRAN

12-11-2019, 11:00 AM

5 Avon Trading Estate, Avonmore Road, London W14 8TS
 Telephone 01-602 4631. Telex 918032.

Cecilia Polidori, qualche annotazione su
 Sottsass, Lezione 4 - 14 Novembre 2019

Sistema 45, 1973 Olivetti Synthesis,



sedia regolabile per dattilografia **Sistema 45, 1973**

Fusione in alluminio laccato,
imbottitura in poliuretano,
rivestimento in tessuto.
Prod. **Olivetti Synthesis**,
cm 80x57,5x57,5



12-11-2019, 11:00 AM

Olivetti Synthesis 45
Designed by Ettore Sottsass
Distributed only by Conran

The Z9/r typist chair Part of the Olivetti Synthesis 45 range.

Synthesis 45 is desks, storage, panels and seating.
Synthesis 45 is purpose-built ashtrays, telephone holders, filing trays, hatstands.
Synthesis 45 is a complete office furniture system.

The whole Synthesis 45 range is on display in the Conran showroom at Avonmore Road. A catalogue will be sent on request.



CONRAN
5 Avon Trading Estate, Avonmore Road,
London W14 6TS.

88

Cecilia Polidori, qualche annotazione su
Sottsass, Lezione 4 - 14 Novembre 2019

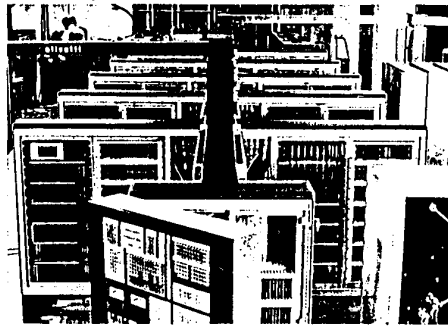
M-20, 1982

l'Olivetti presenta il primo personal computer



Olivetti **M24, 1984** primo computer Olivetti compatibile con il sistema DOS, e quindi aperto a tutti i software disponibili sul mercato. La scelta si rese necessaria dopo l'insuccesso dell' **Olivetti M20**, il primo personal computer della casa italiana, progettato sul sistema operativo PCOS, un particolare linguaggio sviluppato dalla Olivetti e totalmente incompatibile con i software comuni.



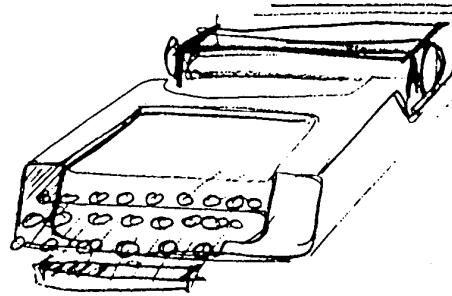


concentrazione necessaria nel nuovo lavoro d'ufficio, l'intero ambiente deve essere molto più flessibile; è necessario disegnare un ambiente dove la persona possa sentirsi non paralizzata da quell'occhio - il video - che la guarda inesorabile. Le macchine devono essere sempre più mobili, sempre più adattabili alle condizioni psichiche, agli umori, e anche alle stanchezze degli operatori. La più sofisticata delle tecnologie, l'elettronica, permette questa maggiore flessibilità, che è destinata sempre più ad aumentare.

Ma l'uomo ha sempre avuto un rapporto con la tecnologia. Anzi, la tecnologia per catturare un animale su un albero della foresta vergine era forse anche più complicata della tecnologia che usiamo oggi per costruire le macchine elettroniche. Certo è che la tecnologia è definibile come una serie di regole per la sopravvivenza: sono condizioni cangianti, in cui gli uomini si trovano a vivere.

Design è dare senso alla tecnologia, inscrivendola dentro una metafora. Prima che ci sia l'oggetto, dunque prima del design, non c'è la tecnologia. O forse c'è, ma è quella astratta dei laboratori, non quella concreta di cui ci serviamo. La tecnologia che usiamo è l'aereo che ci porta a New York, e l'aereo a questo punto non è solo una metafora tecnologica, ma diventa addirittura una metafora esistenziale.

Uno schizzo di Sottsass per la macchina per scrivere portatile Valentine, pensata come la nuova forma della penna a sfera.

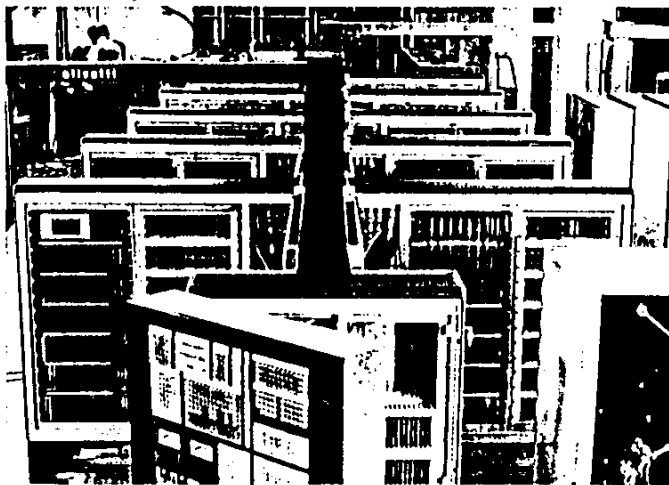
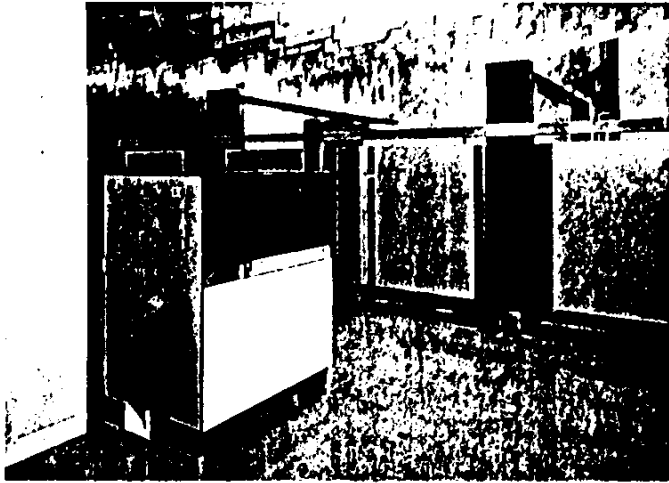


ziale, perché la nostra stessa sopravvivenza, la nostra stessa esistenza è legata a quella macchina. E il design è lì, nel momento in cui l'oggetto perde la sua neutralità impossibile e diventa proprio quell'oggetto determinato, disegnato, concreto, che stiamo usando.

Allora non mi interessa tanto marcare la differenza tra tecnologia industriale e tecnologia artigianale, che sono espressioni diverse delle varie condizioni in cui ci troviamo a lavorare. La mattina mi metto un certo vestito, poi magari la sera me ne metto un altro, ma sono sempre la stessa persona, pur con figura diversa, dentro metafore diverse. Così non ha senso discutere se sia meglio l'uno o l'altro dei due poli, quello industriale o quello artigianale.

Spesso mi chiedono come faccio a lavorare contemporaneamente per Memphis e per Olivetti. Rispondo che sono due incontri diversi con condizioni diverse; non è vero che solo in ambito artigianale, o neo-artigianale, il designer possa sperimentare le sue innovazioni formali. Credo che progetti come l'Elea o la Valentine stiano a dimostrare che anche l'industria può avere valenze innovative.

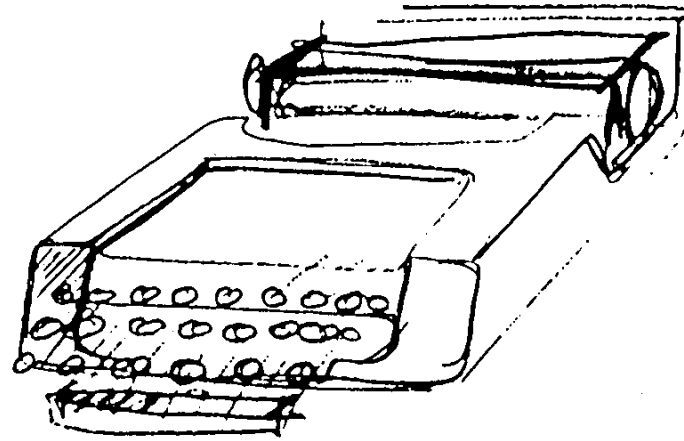
Da un incontro con l'autore, marzo 1986.
Architetto e designer. Sottsass lavora per la Olivetti dal 1957.



concentrazione necessaria nel nuovo lavoro d'ufficio, l'intero ambiente deve essere molto più flessibile; è necessario disegnare un ambiente dove la persona possa sentirsi non paralizzata da quell'occhio - il video - che la guarda inesorabile. Le macchine devono essere sempre più mobili, sempre più adattabili alle condizioni psichiche, agli umori, e anche alle stanchezze degli operatori. La più sofisticata delle tecnologie, l'elettronica, permette questa maggiore flessibilità, che è destinata sempre più ad aumentare.

Ma l'uomo ha sempre avuto un rapporto con la tecnologia. Anzi, la tecnologia per catturare un animale su un albero

Uno schizzo di Sottsass per la macchina per scrivere portatile Valentine, pensata come la nuova forma della penna a sfera.



ziale, perché la nostra stessa sopravvivenza, la nostra stessa esistenza è legata a quella macchina. E il design è lì, nel momento in cui l'oggetto perde la sua neutralità impossibile e diventa proprio quell'oggetto determinato, disegnato, concreto, che stiamo usando.

Allora non mi interessa tanto marcare la differenza tra tecnologia industriale e tecnologia artigianale, che sono espressioni diverse delle varie condizioni in cui ci troviamo a lavorare. La mattina mi metto un certo vestito, poi magari la sera me ne metto un altro, ma sono sempre la stessa persona, pur con figura diversa, dentro metafore diverse. Così non ha senso discutere se sia meglio l'uno o l'altro dei due poli, quello industriale o quello artigianale.

Spesso mi chiedono come faccio a lavorare contemporaneamente per Memphis e per Olivetti. Rispondo che sono due incontri diversi con condizioni diverse; non è vero che solo in ambito artigianale, o neo-artigianale, il designer possa sperimentare le sue innovazioni formali. Credo che progetti come l'Elea o la Valentine stiano a dimostrare che anche l'industria può avere valenze innovative.

Da un incontro con l'autore, marzo 1986.

Architetto e designer, Sottsass lavora per la Olivetti dal 1957.